Résultats du Panel Consommateurs CREST en CHF (NPD Group)

Bilan 1^{er} semestre 2020

Contexte général (PIB – Ménages – Hôtellerie, etc...) –

RHD - Graphes

Grâce au Panel CREST en CHF, acquis par GECO Food Service en 2008, nous pouvons suivre l'évolution de ce marché et des différents segments à travers le **comportement des consommateurs**. L'échantillon interrogé est de **14.000 consommateurs/mois**, 365 jours/365, indiquant ce qu'ils ont consommé hors domicile : **nombre de composantes, ticket moyen, lieu, horaires**.

Occasions : Consommation d'un repas ou achat d'un produit en vente à emporter. La notion est donc légèrement différente de celle de fréquentation en restauration, mais elle traduit la même dynamique.

Segments : Ne sont pas interrogés les enfants à l'école (ils le sont avec leurs familles en restauration commerciale) et les personnes hospitalisées. En restauration collective, seule la restauration d'entreprise est commentée ici, mais c'est aussi le seul segment conjoncturel de la restauration collective.

Définitions des segments suivis dans CREST

Restauration Rapide (RR) :

- **Burgers** : Fast food tels que McDonald's, Quick, KFC...
- **Sandwicheries** : Chaînes et indépendantes.
- **Boulangeries** : Artisanales indépendantes (hors achat du pain seul).
- **GMS** : Rayons libre-service GMS vendant des sandwichs, salades... en portion individuelle. Afin de suivre plus précisément l'évolution de l'activité hors foyer de la GMS, il a été demandé à NPD Group d'isoler le segment GMS précédemment regroupé avec l'activité Traiteurs. L'activité Traiteurs est désormais dans le segment « Autre restauration rapide ». Les données isolées GMS sont disponibles à compter de l'année 2015.
- **Pizzas VAE/livrées** : Chaînes telles que Pizza Hut, Domino's Pizza... et pizzerias indépendantes.
- **Autre restauration rapide** : Vente à emporter en dehors des segments ci-dessus, et traiteurs (italiens, chinois, etc.). A compter de 2015, les données Traiteurs, précédemment agrégées à la GMS, le sont désormais au segment « Autre restauration rapide ».

Restauration Servie à Table (RAT ou SAT) :

- **Cafétérias** : Chaînes telles que Flunch, Cafétéria Casino... et indépendantes, hors cafétérias d'autoroutes (regroupées dans le segment Transports).
- **Cafés Bars Brasseries** : Etablissements pouvant servir de l'alcool seul (comptoir bar).
- **Restauration à thème** : Chaînes (toutes) et indépendants avec un thème spécifique tel que grill, italien, traditionnel, poisson, asiatique...
- **Restauration non thématique** : Restaurants indépendants sans spécialité particulière.

Loisirs & Transports :

- **Loisirs** : Restauration dans les hôtels, cinémas, musées, parcs à thème, sites sportifs...
- **Transports** : Restauration dans les stations-services, gares, aéroports...

NB : La méthodologie CREST ne couvre pas les touristes étrangers (représentativité : population française).

Restauration collective : NB : La méthodologie CREST ne couvre pas les cantines scolaires

- **Travail** : Restauration d'entreprise (bureaux ou usines) autogérée ou concédée. NB : Exclu la distribution automatique.
- **Autres collectivités** : Toutes les restaurations collectives hors travail, pour le personnel et les visiteurs, incluant le secteur santé/social (hôpitaux, cliniques, maisons de retraite), l'enseignement supérieur (universités et écoles supérieures), les autres établissements (tels que l'armée, les foyers...).

Distribution Automatique (DA) :

L'indicateur des données « Distribution Automatique » (DA) a été mis en place en 2016. Nous avons relevé que le fait d'intégrer les données DA de manière consolidée aux « Occasions » et « Parts de Marché Occasions » faussait la lecture globale : in fine, la DA représentait 19,1% de part de marché occasions au 1^{er} semestre 2017 (cf. un café pris au distributeur automatique représentant 1 occasion...). En conséquence, les données DA ont été isolées par NPD Group à compter des résultats fournis pour le 2^{ème} semestre 2017, avec consolidation de l'année totale 2017.

Consommation Nomade :

Dans les réponses apportées par les panélistes, rentrent dans la Consommation Nomade : **toutes les réponses autres** que « sur place dans l'établissement », apportées à la question : « Où avez-vous consommé ? ». Cela comprend toutes les occasions liquides et solides non consommées sur place.

Les commentaires donnés au fil des graphes et tableaux enrichissent la lecture en faisant également référence à des données se trouvant dans les tableaux de bord NPD Group auxquels vous êtes invités à vous reporter.

AVERTISSEMENT : En 2019, NPD GROUP a fait évoluer sa méthodologie.

NPD Group a réalisé un « upgrade » de la méthodologie CREST dans les cinq pays d'Europe occidentale (Grande-Bretagne, Espagne, Allemagne, France et Italie) pour :

- fournir les données les plus précises disponibles sur le marché, en intégrant des mises à jour périodiques.
- améliorer les méthodes de traitement des données CREST et se fonder sur les meilleures pratiques les plus récentes en matière de recherche marketing.

Les principales améliorations sont les suivantes :

- Amélioration des règles d'exclusion des outliers (Robots, Panélistes Atypiques, Tricheurs)
- Des contrôles affinés concernant les biais des panélistes
- Affinement des cibles de pondération/projection
- Perfectionnement de la méthodologie de pondération/projection => Moins de volatilité sur les tranches d'âge notamment
- Plus de chaînes– Lisibilité dans les données désormais de Marie Blachère, O'Tacos et Colombus
- Plus de granularité dans la segmentation du marché
- Lisibilité d'un Circuit Fast Casual « pur » dont voici la proposition de définition : Un Total Fast Casual splitté en 3 sous segments

Fast Casual Sandwich	Fast Casual Italian / Pizza	Fast Casual Burger/Fish/Chicken
ClassCroute	Mezzo di Pasta	Memphis Coffee
Cojean	Francesca	Big Ferdinand
Exki	Pizza Sprint	231 east st
Prêt A Manger		Factory &co
Bagel Corner		
Bagelstein		
PeGast		

Le contexte général au 1^{er} semestre 2020

Le contexte en France : la plus forte récession depuis 1948

(Source INSEE – Juillet 2020)

En Q2'20 le pays est entré dans un confinement (du 17 mars au 11 mai 2020) qui impliquait les restrictions sur les déplacements de la population, ainsi que la fermeture des restaurants (sauf pour la vente à emporter et la livraison). Toute l'activité « non essentielle » s'est trouvée réduite au strict minimum.

Selon l'INSEE, on peut ainsi d'ores et déjà anticiper que l'ordre de grandeur de la **baisse du PIB en 2020 pourrait être d'une dizaine de points, voire un peu moins**. Mais il est inexact de dire que l'on serait de ce fait revenu dix ans en arrière. Car cette baisse en moyenne annuelle est liée principalement à la chute connue pendant les mois de confinement. Si le **PIB a reculé de -5,8% au premier trimestre 2020**, l'arrêt de l'économie a eu un impact catastrophique sur les résultats du **2ème trimestre avec une chute du PIB à -13,8%**. **L'économie n'en sort pas indemne, mais il est probable qu'elle reviendra dans les mois à venir à un niveau plus proche de celui qui prévalait avant le confinement.**

Les indicateurs confirment la **solidité de la consommation** depuis la mi-mai et une reprise significative dans tous les secteurs autres que ceux, tels le transport aérien ou les spectacles, qui sont encore contraints par les mesures de prévention de la pandémie.

Selon les informations disponibles au 8 juillet, la **perte d'activité économique en juin** s'établirait **autour de 12 %** par rapport à une situation normale, après -22 % en mai et -30 % en avril. Presque deux mois après la sortie progressive du confinement, **les pertes d'activité économique seraient quasiment trois fois moindres que celles estimées au début du confinement.**

D'après les réponses des entreprises à l'enquête Acemo-Covid menée par la Dares en lien avec l'Insee et portant sur le rythme anticipé de reprise d'activité, **l'activité économique se situerait, en fin d'année, toujours un peu en dessous de son niveau d'avant crise**. Selon ces **anticipations établies en juin** et fondées sur les évolutions connues puis anticipées à cette date des conditions sanitaires et économiques, ce scénario conduirait à **une diminution du PIB sur l'ensemble de l'année 2020 autour de -9 %**, soit **la plus forte récession** depuis la création des comptes nationaux français en 1948.

Fin 2020, l'activité économique **demeurerait légèrement en deçà** de son niveau d'avant crise. L'enquête Acemo-Covid1, réalisée par la DARES (Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques du Ministère du Travail) avec l'appui de l'INSEE, permet, entre autres, de connaître **le rythme anticipé par les entreprises** de reprise de leur activité à un niveau normal.

En projetant leurs réponses agrégées sur les **estimations d'activité économique** de ces derniers mois, il est possible d'établir un ensemble de scénarios – bas, haut ou central – de reprise de l'activité jusqu'à la fin de l'année.

Fin 2020, l'activité économique resterait un peu en dessous de son niveau d'avant crise : **entre -6 % et -1 % en décembre 2020**, selon les différents scénarios, soit -4 % en moyenne.

Ces scénarios reposent sur **l'opinion des entreprises**, exprimée durant la première quinzaine de juin. Dans un contexte de grande incertitude économique et sanitaire, ces prévisions **doivent être considérées avec prudence**.

Si de tels scénarios se matérialisaient, après un recul de 17 % au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre, **le PIB français se redresserait d'environ 19 % au troisième trimestre puis de 3 % au quatrième.**

Tableau 2 - Estimation puis prévision des pertes d'activité économique et du PIB en 2020
en %

	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Année 2020
Croissance du PIB (variation trimestrielle)	-5,3	-17	+19	+3	-9
Perte d'activité moyenne (par rapport à une situation « normale »)	-	-21	-7	-4	-

Lecture : au deuxième trimestre, la perte d'activité économique moyenne est estimée à 21 %, soit une baisse du PIB de 17 % après -5,3 % au premier.

Note : la perte d'activité présentée dans ce tableau est la moyenne des pertes d'activité mensuelles estimées/prévues et détaillées dans le [tableau 1](#). La perte d'activité économique d'un mois ou trimestre donné est mesurée par rapport à une situation « normale », c'est-à-dire une période antérieure à la crise sanitaire. Inversement, la variation du PIB un trimestre donné est, par définition, calculée à partir du niveau d'activité du trimestre précédent.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses (prévisions à partir du deuxième trimestre)*

Consommation des ménages : Si la consommation des ménages – dont les revenus ont jusqu'ici été relativement préservés dans l'ensemble – **s'est très rapidement redressée, son dynamisme au cours des prochains mois n'est pas complètement assuré**, comme le suggèrent les inquiétudes du commerce de détail généraliste exprimées dans les enquêtes.

L'investissement des entreprises tout comme le **commerce extérieur** devraient, par ailleurs, redémarrer plus lentement. Et au-delà des effets ponctuels de rattrapage, **certaines secteurs** (matériels de transport, **hébergement-restauration**, par exemple) **risquent de pâtir encore quelque temps d'une demande anémiée.**

Après avoir nettement rebondi en mai à la sortie du confinement, **la consommation des ménages** aurait globalement rejoint, **au mois de juin, un niveau proche de celui d'avant crise.**

Certaines dépenses se situeraient encore à un niveau supérieur à la « normale », notamment dans les biens manufacturés, traduisant la poursuite d'un surcroît de consommation déjà observé au tout début du déconfinement. **D'autres dépenses** resteraient en revanche **en deçà de leur niveau normal, mais en net rattrapage par rapport aux premières semaines de déconfinement** (dépenses de carburant, de services de transport ou **d'hébergement et restauration**).

Au total, compte tenu de sa forte chute en avril et de son rebond en mai puis juin, la **consommation des ménages** se serait située, au deuxième trimestre 2020, **17 % en deçà de son niveau d'avant crise** (soit une diminution trimestrielle de 12 %, après -5,6 % au premier trimestre).

Le rattrapage de la consommation entamé dans la restauration et l'hôtellerie se serait poursuivi à un **rythme nettement plus rapide qu'au sortir du confinement**, en lien avec la levée progressive des restrictions d'ouverture.

2 - Transactions par carte bancaire CB pour les achats de carburant et pour les achats dans le secteur de l'hébergement et de la restauration

Lecture : le lundi 15 juin 2020, les transactions par carte bancaire dans le secteur de la restauration était inférieures de 17 % à ce qu'elles étaient le lundi 17 juin 2019.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Taux de chômage : Les conséquences de la dégradation de l'emploi seraient mécaniques sur le taux de chômage. L'Insee a publié mi-mai un taux de chômage à **7,8 % au premier trimestre 2020**, en baisse de 0,3 point par rapport à fin 2019. Mais comme indiqué par l'Insee, cette **baisse du chômage au sens du BIT est « en trompe-l'œil »**. Les semaines de confinement posent en effet des difficultés importantes de mesure du chômage avec les mesures et classifications statistiques habituelles. Le taux de chômage **devrait ainsi rapidement augmenter dans les trimestres à venir** pour atteindre un pic temporaire supérieur à 11,5 % mi-2021.

Hôtellerie (Source : INSEE FOCUS N°195 du 12/06/2020 sur ensemble des hôtels de trois grandes enseignes : Accor, B&B, Louvre Hotels Group.)

Forte baisse du nombre de chambres occupées en mars et en avril dans les hôtels des trois enseignes : **En avril 2020**, le nombre de chambres occupées sur le champ de trois grandes enseignes hôtelières chute de 79 %.

La crise sanitaire liée au Covid-19 et le confinement ont eu un **impact très important sur la fréquentation hôtelière**. Une première estimation de la chute de fréquentation a été réalisée à partir des données de trois grandes enseignes sur les quatre premiers mois de l'année. Sur ce champ, le nombre de chambres occupées chute de 61 % en mars 2020 par rapport au même mois de l'année précédente, et de 79 % en avril. En moyenne sur les quatre premiers mois de l'année, la baisse est de 37 % par rapport à 2019.

En mars 2020, le nombre de nuitées passées par les résidents dans l'ensemble des hébergements marchands en France métropolitaine a été divisé par deux (- 49 %).

L'Office de tourisme parisien a prévu une baisse de l'activité de l'ordre de 60%.

Si le bilan du 1er semestre a été lourd pour tous les professionnels du tourisme, pour les vacances d'été 2020 c'est **une France à plusieurs vitesses qui se dessine** : tandis que l'activité reprend peu à peu en régions, notamment sur le littoral, Paris est tout simplement désertée. Si la situation n'évolue pas, c'est toute une industrie qui y risque l'ensablement.

18,3% : c'est le taux d'occupation constaté dans les hôtels de Paris au mois de **juin 2020** au sein des **39% du parc qui avait rouvert**. Ce chiffre est d'autant plus marquant qu'il s'agit de l'un des plus forts mois de l'année, les premières arrivées de vacanciers se cumulant à des clientèles d'affaires toujours actives pendant cette période. Ainsi en juin 2019 le taux d'occupation s'y était élevé à 89%.

Sur l'ensemble du premier semestre, les **hôtels parisiens** ont vu leur **chiffre d'affaires reculer de près de -68%**. A l'échelle de la **France entière**, le bilan n'est que légèrement moins dégradé, à **-62%**, même si la situation varie selon les gammes : de -50% de CA en hôtellerie super-économique, plus souvent restée en exploitation, à -70% en haut de gamme & luxe, durement touchée par l'absence des clientèles internationales.

Mais les professionnels du secteur avaient largement tiré un trait sur le mois de juin, se projetant aujourd'hui plutôt vers l'été ou vers la rentrée. Et en effet, de nouvelles dynamiques se font jour :

ACTIVITÉ HÔTELIÈRE DU 1ER AU 13 JUILLET 2020

	PARIS	IDF HORS PARIS	TOP 10 MÉTROPOLES HORS PARIS	PROVINCE
Taux d'occupation	30,3%	43,4%	39,2%	55,1%
Prix Moyen (€ HT)	118,0	64,6	89,4	76,1
RevPAR (€ HT)	35,7	28,0	35,0	41,9
Evol. TO (pts)	-57,3	-38,3	-38,4	-20,7
Evol. PM (%)	-27,8%	-15,4%	-24,0%	-12,5%
Evol. RevPAR (%)	-75,1%	-55,1%	-61,6%	-36,4%
Part du parc ouvert (en % de chambres disponibles à la vente)	42%	65%	81%	-36,4%

Source : MKG_destination - 07/2020

Ainsi, **en régions**, le **taux d'occupation** sur les 13 premiers jours de juillet est **remonté à 55%**, dans un **parc hôtelier qui y est ouvert à 84%**. Cette bonne dynamique est naturellement portée par les hôtels du littoral et des destinations de vacances qui bénéficient d'arrivées de clientèles domestiques, tandis que les **grandes métropoles**, traditionnellement plus exposées aux clientèles internationales ou d'affaires, sont **encore en-deçà des 40% de taux d'occupation** avec un **parc aux 4/5e ouvert**.

Mais c'est **à Paris** que la situation est la plus frappante, avec un **taux d'occupation** de **30% sur les deux premières semaines de juillet** alors même que **seule 42% de son offre hôtelière** habituelle était **disponible** à la vente.

Et le niveau des réservations témoigne d'un retard de la capitale qui semble se prolonger sur les semaines et mois à venir :

ETAT DES RÉSERVATIONS FUTURES AU 13/07/20

(en % de chambres déjà réservées pour les périodes concernées, à date du 13 juillet 2020)

Source : MKG_destination - 07/2020

Lueur d'espoir pour les hôteliers, les **prises de réservation** semblent tout de même enfin légèrement accélérer, puisqu'entre le 6 et le 13 juillet le taux de réservation des hôtels pour juillet-août a crû d'1,5 points à Paris et dans le reste de l'Île-de-France, et de 3 points dans les autres grandes métropoles françaises. Les réservations de dernière minute devraient donc atténuer la chute, mais le retard constaté n'en demeure pas moins massif. Plus préoccupant, les perspectives restent encore atones pour la rentrée de septembre-octobre, notamment à Paris où les annulations sont toujours plus nombreuses que les prises de réservation.

Vanguélis Panayotis, CEO de MKG Consulting, commente ainsi « À Paris, 18% de taux d'occupation en juin et des hôtels aux 2/3 vides cet été alors que moins de la moitié a rouvert, c'est du jamais vu. Comme après les attentats de 2015, la locomotive parisienne est en panne et c'est le train de nos régions qui la remorque. Côté client, pour les français cet été sera vraiment l'opportunité d'une vie de profiter pleinement de Paris et de ses hôtels, restaurants, boutiques, parcs d'attraction et musées vidés de leurs touristes étrangers. »

Situation en CHD : Lecture du 1^{er} semestre 2020

En quelques jours, d'un marché ultra dynamique à un marché en coma économique

En l'espace de quelques jours de mars 2020, on est passé d'un marché food service ultra dynamique **qui pesait 90 Mrds d'€ à fin 2019**, avec une **croissance de +8,5 Mrds d'€ en 5 ans** (*Chiffres IRI GIRA Food Service : Juin 2020 Vague 1 Etude Impacts du COVID 19 sur le consommateur*) à un marché food service **plongé, dans un véritable coma économique** durant presque trois mois.

A fin avril, 160 millions de repas par semaine pris hors domicile avaient été **stoppés** (*Chiffres Food Service Vision Revue Stratégique#2 13 mai 2020*), avec une **perte de 8,8 mds d'€ de chiffres d'affaires en hors domicile**, soit **682 millions de repas perdus** et **1,1 md€ de manque à gagner**, notamment, pour les fournisseurs.

La Restauration Commerciale est fortement impactée avec une baisse de 88% du chiffre d'affaires **en avril** et -56% en **Restauration Collective**. (*Chiffres Food Service Vision Revue Stratégique#2 13 mai 2020*). Même en Restauration Collective, l'impact a été fort, et encore plus sur les sous-segments totalement à l'arrêt en Enseignement ou quasi à l'arrêt en Travail/entreprise.

Représentant près de 30% de l'activité des entreprises alimentaires (et de très nombreux emplois directs et indirects), **l'activité RHD indispensable à l'équilibre des entreprises alimentaires**, a subi de plein fouet la crise (*Chiffres ANIA Baromètre#3 COVID 19 Mai 2020*) :

- Quelle que soit la taille de l'entreprise, près de 90% des entreprises mettent en avant une baisse de CA : 89% des TPE – 91% de PME – 88% des ETI – 82% des GE.
- En moyenne, sur mars avril mai, la baisse totale de CA sur le volet RHD se chiffre à 50%.
- 2/3 des entreprises sont concernées par une baisse de plus de 50% du CA.
- 65% des TPE connaissent une baisse de CA de plus de 50% ; C'est 49% pour les PME ; 45% pour les ETI ; 27% pour les GE.

Malgré une estimation Food Service Vision **à fin juin**, de **35pts de gagnés depuis fin mars**, le **marché reste globalement en fort repli en juin** avec **-43% de CA**, et ce sont **2,3 milliards de repas**, et **17,5 Mrds d'€ de CA perdus en consolidation sur le 1er semestre 2020**.

Les pertes du marché RHD sont sans précédent : le marché RHD+DA perd **-41,5% en valeur** en S120 (vs +1,5% en S119) et **rétrécit de -38,9% en visites** (vs+0,9% en S119).

A noter que comme la **structure du marché a fortement changé** pendant le confinement (la restauration assise fermée, plus de vente à emporter et en livraison dans tous les circuits, plus de visites en retail et en boulangeries), le **ticket moyen a perdu en valeur**.

Ainsi, le **marché a perdu plus en dépenses qu'en visites** (en perdant notamment les visites « plus chères » de la restauration assise).

Les circuits qui ont le **mieux résisté à la crise** (en visites et en dépenses) sont les circuits de la **Restauration rapide**, notamment les GMS/Retail (pour la consommation personnelle et immédiate comme sandwiches préemballés, etc.), les boulangeries, les Pizza VAE et dans une moindre mesure les Burgers et les Sandwicheries.

La **Restauration à table** est fortement impactée – en **recul de -52,3% en valeur** et de **-51,9% en visites** sur le S120.

La **Restauration collective** perd également **en dépenses (-39,7%)** et **en visites (-42,2%)** sur la période.

Seule la **consommation nomade** est **un peu moins impactée** (en restauration commerciale) car ses pertes représentent « seulement » - 16,7% en visites en S120 vs S119. La vente à emporter et la livraison, les deux modes de commande disponibles pendant le confinement, ont partiellement « sauvé » les performances de la consommation nomade.

Même si les restaurants ont rouvert à partir du 2 juin (partiellement) et du 15 juin (pour la totalité de la France), **la reprise du marché s'annonce lente**.

Perspectives 2020

En 2020, suite à la crise sanitaire, les tendances de 2019 vont s'accroître et s'ancrent probablement dans les habitudes de consommation.

La **restauration d'entreprises** va devoir **se réinventer à grande vitesse**.

Quant à la **restauration de l'enseignement** et **santé-social** qui ont connu jusqu'alors peu d'évolutions conjoncturelles, il est probable que ces segments connaissent également des **turbulences** notamment dans la restauration de l'Enseignement supérieur et la restauration scolaire – segments qui devront faire face à des **réalités financières compliquées**.

Fin avril, selon la **revue stratégique#2**, Food service Vision annonçait d'ores et déjà une perte de 8,8 milliards cumulables à une perte de 4,4 milliards supplémentaires pour la saison touristique de Juin à Septembre.

Ces chiffres sont dans la même lignée d'une autre étude menée par le **cabinet SAD Marketing** (*Commerces : nos prévisions 2020 - 6 Mai 2020*) qui annonce une **perte totale de 23 Milliards (Fin 2020) pour la restauration et les cafés bars soit moins 40% d'activité au global.**

Les challenges vont être nombreux pour vos clients. A nous de les aider, les accompagner à relever ces défis :

- Faire revenir les consommateurs dans les points de vente, en prenant en compte les nouvelles contraintes ;
- Satisfaire le besoin pour les consommateurs d'être sanitairelement rassurés ;
- Prendre en compte l'éternelle contradiction entre « *acheter moins cher* » et « *acheter français* », et/ou, « *consommer responsable, bio, ...* ».
- Dans quelles mesures les évolutions de circuits de distribution (livraison, click&Collect) vont-ils perdurer dans l'après confinement ?
- Le poids de la baisse du pouvoir d'achat et la crainte de l'avenir vont -ils freiner la consommation Hors Domicile ?

Autant de questions auxquelles le GECO Food service vous aidera à apporter des réponses, à travers ses études, ses Rencontres Clients et ses échanges avec la filière Hors Domicile.

NDLR : L'exercice de lecture des résultats du S1 d'une année est toujours un peu particulier : nous comparons entre eux des résultats de premiers semestres, sur plusieurs années. A l'échelle de nos marchés hors domicile, une dynamique sur 6 mois est très relative. Au S1 2020, autant dire, qu'avec l'impact économique de la crise COVID19 sur les marchés CHD, cette lecture est encore plus à nuancer. Néanmoins, il est intéressant de resituer ce qui s'est passé au S1 2020, à l'aune des dynamiques des S1 précédents : c'est ce que nous vous proposons, au fil des graphiques ci-après présentés.

Synthèse des résultats du Panel Consommateurs | 1^{er} semestre 2020 (S120)

Données conso RHD - PANEL CREST - S120										
	Dépenses totales (Millions € TTC)		Part de marché DEPENSES en RHD sans DA		Occasions TOTALES (en millions)		Part de marché OCCASIONS en RHD (sans DA)		Dépense MOYENNE par occas., par pers. (en € TTC)	
	S120	Evol S120/S119	S120	Evol S120/S119	S120	Evol S120/S119	S120	Evol S120/S119	S120	Evol S120/S119
Total RHD + DA	2,0	-100,0%			3 089,0	0,9%			5,26 €	-4,4%
TOTAL RHD	15 652,5	-41,5%	100,0%		2 509,0	-38,9%	100,0%		6,20 €	-4,9%
Hors Repas	4 110,2	-34,9%	23,6%	2,7	1 400,0	-42,3%	55,8%	-3,6	8,30 €	-2,1%
Repas	11 542,3	-43,6%	73,7%	-2,7	1 100,0	-33,0%	44,2%	3,7	3,70 €	-2,9%
REST. COMMERCIALE	12 114,5	-42,0%	77,4%	-0,7	1 767,0	-36,8%	70,4%	1,9	6,90 €	-8,3%
Restauration RAPIDE	6 575,3	-29,8%	42,0%	7,0	1 275,0	-28,2%	50,8%	7,3	5,20 €	-2,3%
Burgers	2 281,8	-33,9%	14,6%	1,7	294,0	-34,4%	11,7%	0,7	7,80 €	0,9%
Pizza VAE/livrée	249,1	-23,5%	1,6%	0,4	32,0	-23,8%	1,3%	0,2	7,80 €	0,9%
Sandwicheries	1 008,5	-36,4%	6,4%	0,5	168,0	-36,4%	6,7%	0,2	6,00 €	-0,2%
Boulangeries	840,4	-25,6%	5,4%	1,1	289,0	-24,5%	11,5%	2,1	2,90 €	-1,7%
GMS	1 289,8	-17,4%	8,2%	2,4	331,0	-17,3%	13,2%	3,4	3,90 €	-0,3%
Autres rest. rapide	905,6	-31,3%	5,8%	0,9	161,0	-32,6%	6,4%	0,6	5,60 €	2,0%
Rest. avec SERVICE A TABLE	4 252,3	-52,3%	27,2%	-6,2	365,0	-51,9%	14,6%	-4,0	11,70 €	-0,8%
Cafétérias	341,0	-53,7%	2,2%	-0,6	50,0	-53,7%	2,0%	-0,7	6,80 €	-0,9%
Cafés Bars Brasseries	892,8	-53,4%	5,7%	-1,5	122,0	-52,2%	4,9%	-1,4	7,30 €	-2,4%
Rest. à thème	2 141,5	-51,8%	13,7%	-2,9	136,0	-51,1%	5,4%	-1,4	15,70 €	-1,4%
Rest. non thématique	876,9	-51,9%	5,6%	-1,2	56,0	-52,1%	2,2%	-0,6	15,60 €	0,3%
LOISIRS & TRANSPORTS	1 287,2	-50,5%	8,2%	-1,5	128,0	-51,3%	5,1%	-1,3	10,10 €	2,0%
Transports	226,0	-40,5%	1,4%	0,0	33,0	-44,1%	1,3%	-0,1	6,80 €	5,1%
Loisirs	1 061,2	-52,2%	6,8%	-1,5	94,0	-53,9%	3,8%	-1,3	11,30 €	3,5%
REST. COLLECTIVE	3 537,7	-39,7%	22,6%	0,7	742,0	-42,2%	29,6%	-1,9	4,80 €	4,4%
Travail	2 631,1	-38,4%	16,8%	0,9	537,0	-40,0%	22,8%	-0,6	4,60 €	2,7%
Hors Repas	915,6	-21,9%	5,8%	1,5	310,0	-47,4%	12,4%	-2,1	5,50 €	5,1%
Repas	1 715,4	-44,6%	11,0%	-0,6	263,0	-27,9%	10,5%	1,5	3,50 €	8,4%
Autres collectivités	906,6	-43,3%	5,8%	-0,2	169,0	-48,6%	6,7%	-1,3	5,40 €	10,7%
DA	597,4	-41,7%			580,0	-40,5%			1,00 €	-1,9%

Total CHD (hors Distribution Automatique)

1. La restauration commerciale

1. La restauration commerciale

1.1 Restauration Servie A Table (SAT)

Evolution (%) par segment de la Restauration Servie à Table (Dépenses - Occasions) - 1er semestre 2020/2019

1. La restauration commerciale

Les évolutions (%) des segments Restauration à Table en occasions sur S1 (en cumul depuis 2015)

Evolution (%) des dépenses moyennes S120/S119 - €/Occasion/Pers.

1. La restauration commerciale

1.2 Restauration Rapide

**% d'évolution de la Restauration rapide (Dépenses - Occasions)
par sous-segment - S1 2020/ S1 2019**

**Dépense moyenne par segment
en €/occasion/personne
S120 et évolution v/S119**

1. La restauration commerciale

1.2 Restauration Rapide

Comparatif des sous-segments de la restauration rapide par niveau d'occasions (en millions) - de S116 à S120

1. La restauration commerciale

1.3 Loisirs & Transports

Evolution S120/S119 des Dépenses et Occasions en Loisirs et Transports

**Evolution des dépenses en Loisirs et Transports
1er semestre (en cumul depuis 2015)**

2. La consommation nomade

Dans le PANEL CREST, la **consommation nomade** comprend toute consommation emportée du lieu d'achat (donc hors les consommations réalisées directement au restaurant, sur place, dans le point de vente). Cette consommation nomade comprend **toutes les occasions « livrées »** ou « emportées » du lieu de vente. La notion intègre donc la VAE et la LAD.

☒	Dans la voiture
☒	A l'extérieur (la rue, au parc)
☒	Dans les transports en commun
☒	l'école, collège/lycée, l'univers.
☒	Chez moi, chez quelqu'un
☒	Sur mon lieu de travail
☒	Dans un centre commercial

**Evolution des occasions nomade 1er semestre
(en cumul depuis 2015)**

Consommation Nomade / Sur place en Restauration Commerciale

■ Nomade ■ Sur place

2020 S1

2. La consommation nomade

2.1 La Consommation Nomade par sous-segments

Niveaux des occasions Nomades en Restauration commerciale par sous-segments (en millions)

Occasions (en millions)	2015	S116	S117	S118	S119	S120
TOTAL Rest Commerciale	2 732,8	1412,55	1432,55	1470,62	1 478,0	1231
Restauration rapide	2261,87	1183,80	1202,24	1234,77	1 241,7	1061
Rest à Table	288,9	138,1	140,2	143,9	140,3	111
Loisirs & transports	182,1	90,6	90,1	91,9	96,0	59

2. La consommation nomade

Répartition de la consommation nomade en restauration commerciale -1er sem. 2020 (% d'occasions)

Evolution (%) des occasions nomade en restauration rapide - 1er semestre 2020/2019

2. La consommation nomade

2.2 Lecture en parts de marché en occasions

Parts de marché %	2015	2016	2017	2018	S1 2019	S1 2020
RESTAURATION RAPIDE	82,8	83,5	83,8	83,7	84,0	86,2
Burgers	14,0	14,1	14,2	14,5	14,1	16,3
Pizza VAE/livré	2,4	2,3	2,4	2,3	2,1	2,27
Sandwicheries	11,3	12,4	12,6	12,2	12,5	11,1
Boulangeries	22,8	22,3	21,9	21,5	22,6	21,9
GMS	22,6	22,5	22,4	22,3	23,1	24,5
Autres rest. rapide	9,8	10,0	10,4	10,9	9,7	10,1
RESTAURATION A TABLE	10,6	9,9	9,7	9,7	9,5	9
Cafétarias	3,1	2,8	2,7	2,7	2,5	1,7
Cafés Bars Brasseries	2,7	2,7	2,5	2,5	2,6	2,4
Rest à thème	3,5	3,5	3,6	3,6	3,6	3,8
Rest non thématique	1,3	0,9	0,9	1,0	0,8	1,2
LOISIRS & TRANSPORTS	6,7	6,6	6,5	6,5	6,5	4,8
Transports	2,2	2,2	2,2	2,2	1,9	1,8
Loisirs	4,5	4,4	4,4	4,4	4,6	3

2. La consommation nomade

2.3 Focus consommation nomade en Restauration Rapide

Consommations Nomades en Restauration Rapide par sous-segment (en millions)

Répartition de la consommation nomade en restauration rapide - 1er semestre 2020

3. La restauration d'entreprise : secteur Travail

Lecture par instants de consommation : Repas / Hors repas

Depuis le 1^{er} janvier 2014, GECO Food Service a demandé à NPD Group d'isoler la part des repas et des prises hors repas en restauration du travail.

3. La restauration d'entreprise : secteur Travail

Entreprise : Dynamique occasions et dépenses, en instant Repas

4. La distribution automatique

Depuis 2016, GECO Food Service achète les data du Panel Consommateurs pour la distribution automatique (DA).

Dépenses totales (en Mns €)		2016/2015	2017/2016	2018/2017	2019/2018	2020/2019
S116	1.010,9	1,4%				
S117	1.010,3		-0,1%			
S118	1.015,9			0,6%		
S119	1.025,5				0,9%	
S120	597,4					-41,7%
Occasions totales (en Mns)		2016/2015	2017/2016	2018/2017	2019/2018	2020/2019
S116	971,3	0,5%				
S117	962		-1%			
S118	964,7			0,3%		
S119	973,9				1%	
S120	580					-40,5%
Dépense moyenne / occasion / pers. (en €)		2016/2015	2017/2016	2018/2017	2019/2018	2020/2019
S116	1,00 €	1%				
S117	1,10 €		1%			
S118	1.10 €			0,0%		
S119	1,10 €				0,0 %	
S120	1,00 €					-1,9%

DA Evolutions sur S1 : Total Occasions (Mns) - Total Dépenses (Mns €) et Dépenses moyennes (€)

Nos solutions alimentent votre performance

187 rue du Temple ■ 75003 PARIS

Tél. : +33 (0)1 53 01 93 10 ■ Fax : +33 (0)1 53 01 93 11

E-mail : geco@gecofoodservice.com

Site Internet : www.gecofoodservice.com